

153. Le japonisme dans la céramique -première partie- (le 23 mars 2023)

Limoges est l'une des villes les plus célèbres en France pour sa porcelaine. Elle abrite le Musée national Adrien Dubouché Limoges, qui présente des céramiques du monde entier. Parmi celles fabriquées en France, j'ai trouvé d'intéressants motifs d'inspiration japonaise, que je vais vous présenter en deux parties.

Dans cette première partie, je vais revenir tout d'abord sur le « [service Rousseau](#) », déjà abordé lors d'un autre article (*). Il s'agit d'un service de table dont les motifs sont tirés du *Hokusai manga* et d'autres estampes *ukiyo-e*. Dans mon précédent sujet, j'avais présenté une assiette avec la représentation d'un coq issu du *Hokusai manga*. Ici, vous pouvez voir sur la photo ci-dessous à gauche, un plat avec une langouste provenant de la *Série de poissons* (*Uwo-zukushi*), la langouste et les deux crevettes de UTAGAWA Hiroshige (1797-1858).



Le service Rousseau fut exposé à l'Exposition Universelle de Paris de 1867 et rencontra un vif succès jusque dans les années 1930. Ce service est né de la collaboration entre le marchand éditeur Eugène ROUSSEAU (1827-1890) et le graveur Félix BRACQUEMOND (1833-1914). La Bibliothèque nationale de France possède l'esquisse de la gravure à l'eau-forte réalisée par BRACQUEMOND. L'eau-forte est une technique de gravure sur plaque métallique, généralement du cuivre, à l'aide d'un produit corrosif. L'encre est ensuite appliquée sur les zones gravées pour être imprimée sur papier. Avant que l'encre ne sèche, le papier est apposé sur la faïence qui est mise au four, où il brûle ne laissant que l'empreinte du dessin sur la céramique. Enfin, les motifs sont mis en couleur, émaillés puis l'ensemble est enfourné à nouveau. Ainsi, le résultat final est inversé par rapport à la gravure. Vous pouvez constater que la langouste de BRACQUEMOND est l'exacte réplique inversée de l'*ukiyo-e* de Hiroshige.



Série de poissons(Uwo-zukushi), la langouste et les deux crevettes par UTAGAWA Hiroshige, 19^e, Tokyo National Museum
「魚づくし・伊勢海老、小鰯」
歌川広重 19世紀 東京国立博物館蔵
出典 : Colbase (<https://colbase.nich.go.jp>)



Entouré d'Edouard MANET ou encore d'Edgar DEGAS, BRACQUEMOND a des liens d'amitié avec le milieu impressionniste. A l'issue de l'Exposition Universelle de Paris de 1867, il devient membre de la « Société japonaise du Jinglar ». Ce cercle avait pour objectif d'assurer la promotion du japonisme. Les neufs membres –céramistes, graveurs, peintres et marchands d'art– se réunissaient tous les mois à Sèvres, vêtus en kimono, autour d'un dîner japonais accompagné de saké. C'est lors de ces rendez-vous mensuels que BRACQUEMOND fit la connaissance de ROUSSEAU avec qui il décida de produire un service de table au design japonais, le fameux service Rousseau.

Selon la légende, BRACQUEMOND fit une découverte incongrue dans la boutique d'objets d'art d'un ami en déballant de la céramique importée du Japon. La marchandise était protégée dans du papier qui n'était autre que des extraits du *Hokusai manga* et d'autres estampes. Le graveur français fut subjugué par leur valeur artistique qu'il reconnut au premier coup d'œil. Il fut le véritable découvreur en France de ces œuvres japonaises qui allaient être l'amorce du japonisme. Bien qu'aucun document ne vienne étayer cette histoire, il ne fait aucun doute que l'intégration des dessins de HOKUSAI aux céramiques françaises a permis la reconnaissance de l'esthétique du *Hokusai manga* et de l'art japonais dans son ensemble.

En 1872, BRACQUEMOND signe un contrat avec un fabricant de céramiques de Limoges, Haviland, et devient directeur artistique de leur atelier à Auteuil, près de Paris. Il réalisa notamment le « service Parisien » que vous pouvez voir sur les photos ci-dessous. Il s'agit d'une porcelaine plus fine que le service Rousseau, avec des couleurs délicates représentant la beauté de la nature japonaise. Pluie, pins sur le rivage, oiseaux perchés aux branches et feuilles de bambou, etc. – de toute évidence le *Hokusai manga* était encore une fois la source d'inspiration de ce service élégant. Cependant, BRACQUEMOND se permet des adaptations en changeant par exemple un pont en arc-en-ciel, signe de la créativité de l'artiste qui ne se contente pas d'un simple copier-coller. Au fil du temps, le graveur français apprit à s'imprégner des estampes japonaises tout en y apportant sa touche personnelle.



* 137. *Hokusai manga*

<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100593440.pdf>

Note : Les Expositions du musée peuvent être sujettes à des changements.